



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
LOZÈRE



Le pâturage tournant dynamique

*un levier pour l'autonomie
en agriculture biologique*



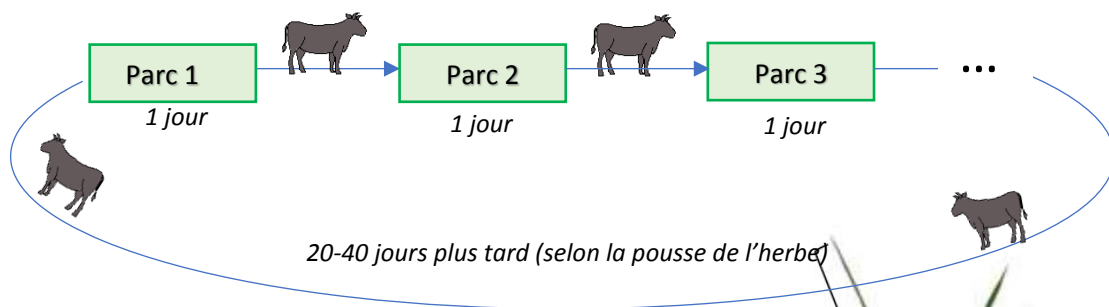
Edition 2019



Le pâturage tournant dynamique

Le pâturage tournant dynamique (PTD) permet d'optimiser la gestion de la ressource en herbe de l'exploitation en maximisant la pousse végétative, tout en allongeant les temps de pâture des animaux et la valorisation nutritionnelle qu'ils en font, et en améliorant les capacités productives des sols sous prairies.

Le principe est de faire pâturer son troupeau sur plusieurs paddocks pour maîtriser au mieux la pousse de l'herbe et par conséquent la qualité. L'objectif est de pâturer une herbe toujours au bon stade végétatif pour améliorer la production laitière et assurer un meilleur rendement.



La plante :

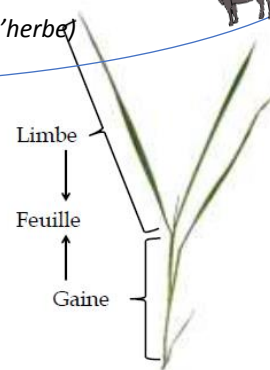
La graminée dépourvue de feuille puise dans ses réserves pour faire sa première feuille ; à la deuxième feuille la plante constitue une partie de ses réserves et à la troisième feuille ses réserves sont totalement reconstituées : **c'est le moment de la faire pâturer !**

A partir de la quatrième feuille, la première feuille meurt, donc les feuilles se remplacent et la tige s'élève avec la montée de l'épi. La fibre augmente.

Si le pâturage est fait à au stade 3 feuilles, il n'y aura pas de pertes et de bonnes valeurs.

Si la gaine est endommagée, la plante ne peut plus faire de photosynthèse et va alors puiser dans ses racines.

Il faut donc sortir les animaux avant qu'ils n'entament la gaine de la plante.



La pousse de l'herbe n'est pas linéaire : généralement en début de printemps la pousse est rapide, l'entrée au pâturage au stade 2.5 feuilles est possible mais en automne le stade 3 feuilles est nécessaire car la plante se prépare pour l'hiver. De plus il faut pouvoir allonger sa rotation entre les paddocks lorsque la pousse de l'herbe est plus longue.

Par exemple, pour un printemps doux :

En mars il faut compter 40 jours pour que l'herbe pâturée atteigne le bon stade,

En avril 30 jours,

En mai entre 20 et 25 jours,

En juin entre 20 et 30 jours selon les conditions climatiques.

Le sol:

Lors d'un pâturage les déjections ne sont pas réparties de manière homogène. Lors d'un pâturage à fort chargement comme préconisé pour le PTD, les déjections sont nombreuses et donc plus homogènes, elles nourrissent la faune du sol ce qui active un mécanisme biologique qui va activer la croissance de la plante.

Toute la faune du sol (insectes, vers de terre...), va dégrader les résidus de culture et les bouses. Ce sont des réservoirs à protéines et donc à azote. Lors de leur décomposition cette faune permet un régulier apport d'azote dans le sol.

Si le PTD est réalisé dans de bonnes conditions l'apport de fertilisation ne sera pas nécessaire.

Les animaux:

Rappelons que l'ingestion est importante pour la production laitière ou l'engraissement. Lors du pâturage les animaux doivent faire des bouchées pleines, la hauteur d'une graminée en production au stade 3 feuilles est entre 10 et 15 cm, ce qui est la hauteur qui convient pour une bonne ingestion !

Le temps de présence des animaux sur une même parcelle influence l'ingestion.

Le principe du PTD est de laisser les animaux très peu de temps sur un paddock (idéalement 1 jour), les animaux vont être attirés vers l'herbe jeune.

Un paddock ne doit être en aucun cas pâturé plus de 3 jours car les repousses seraient immédiatement pâturées.



Il ne faut pas se laisser dépasser par l'herbe sinon il y aura des pertes de qualité et de quantité ! Pour éviter cela : ne pas hésiter à accélérer la vitesse de rotation du lot principal et à intégrer un lot à faible besoin (ex : génisses) pour « nettoyer » les paddocks.

Les paddocks:

Le but est de faire des paddocks pour faire pâturer un jour (ou 2) son troupeau, il faut donc des petits paddocks. Pour estimer la taille des paddocks, il faut calculer en fonction de l'herbe disponible, de la capacité d'ingestion et du nombre d'animaux.

L'idéal est de faire des paddocks les plus homogènes possible.

Pour calculer la taille des paddocks ; 4 calculs :

- Nombre de vaches x capacité d'ingestion = **A**
- Ha disponibles x quantité de MS / ha entre 2 tours de pâture = **B**
- **B** ÷ **A** = nombre de jours pour tout manger = **C**
- Ha dispo ÷ **C** = **are / jour**

La pousse de l'herbe n'est pas linéaire, on peut :

⇒ choisir une rotation plus longue, par exemple : 30 jours (15 paddocks x 2 jours). Si, en cas de dépassement par l'herbe, il est possible de faire des récoltes de fourrage dans des parcelles concernées ou de faire pâturer un autre lot.

⇒ choisir une rotation courte, par exemple : 20 jours (20 paddocks x 1 jour). Si en cas de manque d'herbe, il est possible d'utiliser des paddocks supplémentaires pour faire pâturer.

Tous les paddocks doivent avoir un accès libre à l'eau.

L'idéal est d'avoir une installation avec des bacs qui donnent un accès à l'eau depuis chaque paddock sans avoir à les transporter.

Attention aux bacs proches de clôture électrique qui pénalise une bonne ingestion de l'eau par les vaches.

Rappel : Une vache laitière doit pouvoir boire **jusqu'à 250 L d'eau / jour l'été** s'il fait chaud pour ne pas pénaliser sa production laitière. Elle doit pouvoir boire à 30-40 L / min.

Le tour de déprimage :

C'est le premier tour de pâturage tôt dans l'année, dès que le printemps se fait ressentir.

Le déprimage va permettre d'enclencher une bonne pousse de l'herbe mais aussi de créer un décalage de hauteur d'herbe entre les paddocks.

Si besoin il ne faut pas hésiter à utiliser un autre lot.

Il est nécessaire de faire une période de transition alimentaire.

Durant la sécheresse :

Durant les périodes sèches, l'herbe ralentit sa croissance.

Pour lutter contre le manque d'eau et la chaleur, les plantes ont besoin d'énergie et d'un système racinaire développé. Pour anticiper la sécheresse, il est important de ne pas enlever des réserves à la plante durant le printemps ; d'où l'intérêt du pâturage au bon stade.

L'idéal durant cette période difficile est de ne pas faire pâturer jusqu'à la gaine mais de sortir les animaux un peu avant.

Cela va permettre de laisser une meilleure couverture végétale qui va éviter que l'eau ne s'évapore trop vite du sol, mais aussi de faciliter la repousse des plantes grâce à l'appui d'une photosynthèse un peu plus importante.

Le pâturage tournant dynamique en bref...

Une meilleure maîtrise de l'herbe pour plus de rendement et de qualité.

Pour cela :

- Ne jamais laisser les animaux plus de 3 jours sur la même parcelle afin d'éviter que la repousse des feuilles ne soit mangée immédiatement.
- Faire pâturer les plantes au stade 2.5 ou 3 feuilles selon la pousse.
- S'adapter à la pousse de l'herbe.
- Sortir les animaux du paddock avant qu'ils n'entament la gaine de la plante.
- Prendre du temps pour l'observation du stade de l'herbe.

Pour ne pas épuiser la plante, il est d'autant plus important en été de faire pâturer au stade 3 feuilles durant la période stress hydrique, car aux stades précédents la plante se constitue des réserves.

Il va aussi falloir probablement allonger le temps de pâture, pour compenser la pousse plus lente. Pour cela, il faut anticiper en diminuant la taille des lots ou en augmentant la surface.

Durant les fortes chaleurs, les animaux mangent moins. Il est donc possible de les amener sur une zone ombragée durant l'après-midi et dans les paddocks la nuit, car avec la fraîcheur ils iront se nourrir.

Il est possible de les mettre dans un nouveau paddock le soir plutôt que le matin, afin d'optimiser l'ingestion pendant la nuit.

Le coût :

Le coût est estimé pour une vingtaine d'hectares divisés en 20 parcs avec 1 bac pour 2 paddocks. Et pour une clôture au fils électriques et piquets changeables.

Bac ciment 1200 L	400 €
x 10 bacs	4 000 €
Tranchée pour relier l'eau	1 500 €
Flotteurs + clôture	500 €
TOTAL	6 000 €

Pour une installation durable !

Témoignage du GAEC Burlon – Saint Germain du Teil – Bovin lait.

Le GAEC Burlon, installé à Saint Germain du Teil avec 45 vaches de race Simmental pour la coopérative de Laguiole, utilise le pâturage tournant dynamique depuis 3 ans. C'est pour gagner des jours de pâturage que les associés se sont lancés dans ce système afin de répondre plus aisément au cahier des charge de l'AOP Laguiole qui veut au moins 120 jours de pâturage.

Après avoir suivi une formation sur le pâturage tournant dynamique, ils ont mis en place à l'aide de leur technicien d'élevage 18 paddocks de 80 ares au plus proche de l'étable.

Tous les paddocks ont accès à l'eau grâce à un bac en ciment de 1 200 L qui dessert deux paddocks. L'approvisionnement en eau se fait automatiquement grâce à des flotteurs dans les bacs qui sont reliés à l'étable, ce qui permet un gain de temps.

« Tous les matins on change les vaches de paddocks, elles suivent bien : elles savent qu'elles vont avoir de la nouvelle herbe à pâturer » témoigne l'un des associés. Les vaches restent en moyenne un jour et une nuit sur les paddocks, ce qui permet d'avoir toujours l'attrait de l'herbe fraîche. La vitesse de rotation est adaptée à la pousse de l'herbe, parfois les vaches restent 2 jours sur le même paddock.

Fin mars, début avril, c'est l'heure du déprimage au GAEC Burlon ! Les vaches commencent à pâturer à raison de 2 heures par jour avec du foin au râtelier pour la transition alimentaire ; le tour de déprimage est fait rapidement.

Pour créer un décalage de pousse entre les paddocks, les associés ont décidé de diversifier leurs prairies : ils ont des prairies naturelles, du ray-grass italien et des mélange suisses, ils commencent donc par faire pâturer le RGI puis continuent sur les autres prairies ce qui crée un décalage de pousse entre chaque paddock.

Durant les périodes de sécheresse, les éleveurs donnent du foin au râtelier et les vaches ont accès à un paddock (le paddock « parking ») depuis l'étable.

Les éleveurs trouvent ce système de pâturage bénéfique car ils ne perdent pas de temps avec l'eau et les clôtures. De plus, ce système semble convenir à leurs vaches qui suivent bien chaque matin pour aller vers un nouveau paddock ; mais ça leur a aussi permis de gagner des jours de pâturage ce qui était l'objectif du départ.

« Les jours de pâturage se gagnent progressivement mais il faut avoir une bonne gestion de son pâturage tournant dynamique et s'adapter à la pousse de l'herbe. » précise un associé du GAEC.



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
LOZÈRE

Document élaboré par :

Jasmine RAMPON (stagiaire 2019)

Avec la contribution de :

Florian MOULIN, Laure GOMITA et Maxime COLOMB

FAITES APPEL A
VOTRE CHAMBRE D'AGRICULTURE

Retrouvez nous sur lozere.chambre-agriculture.fr

CONTACT

Tél. : 04 66 65 62 00

Email : accueil@lozere.chambagri.fr

25 avenue Foch -
48004 MENDE Cedex

